

Alexandre Gady (dir.)

# « Fort docte aux lettres et en l'architecture »

MÉLANGES EN L'HONNEUR  
DE CLAUDE MIGNOT



SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

*L'Église du Val de Grâce, en Juin 1656*

Professeur émérite de Sorbonne Université, Claude Mignot a enseigné plus de quarante ans l'histoire de l'art et de l'architecture des Temps modernes. Ancien élève de l'École normale supérieure, pensionnaire de la villa Médicis, proche d'André Chastel, Claude Mignot a suivi plusieurs voies au long de sa carrière : CNRS, Inventaire général au ministère de la Culture, Commission du Vieux Paris ou monde associatif ont bénéficié de son expertise et de son engagement généreux.

Ses nombreux collègues et amis, des étudiants qu'il a formés durant de longues années à l'Institut d'art, en hommage à son enseignement, lui ont composé un volume de *Mélanges* qui reflètent bien ses nombreux domaines de recherche : par-delà l'architecture française du premier *xvii<sup>e</sup>* siècle, Claude Mignot a travaillé sur la peinture du Grand Siècle, le décor, la gravure, l'architecture du *xix<sup>e</sup>* siècle, mais aussi sur les questions de restauration et de défense du patrimoine, ou encore sur la villégiature au *xx<sup>e</sup>* siècle...

Cet ouvrage propose trente-deux contributions, tant françaises qu'étrangères, dues à des universitaires, des chercheurs et des conservateurs : les thèmes variés abordés illustrent les centres d'intérêt de Claude Mignot.

## *Préface de Barthélémy Jobert*

Illustration de couverture :

Philippe de Champaigne, *Vue de l'église du Val-de-Grâce en construction et de l'abbaye de Port-Royal*, 1656, Fondation Custodia, collection Lugt, inv. 2009-T.28

© Fondation Custodia, collection Frits Lugt, Paris

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-3244-1

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

« FORT DOCTE AUX LETTRES ET EN L'ARCHITECTURE »

# art hist

collection dirigée par  
Dany Sandron

## Dernières parutions

*La Cathédrale de Reims*  
Patrick Demouy (dir.)

*Le Passé dans la ville*  
Dany Sandron (dir.)

*Artistes, musées et collections. Un hommage à Antoine Schnapper*  
Véronique Gerard Powell (dir.)

*Figures du génie dans l'art français (1802-1855)*  
Thierry Laugée

*Les Lettres parisiennes du peintre Victor Müller*  
Arlette Camion & Simona Hurst

*Cézanne. Joindre les mains errantes de la nature*  
Jean Colrat

*Vers la science de l'art. L'esthétique scientifique en France (1857-1937)*  
Jacqueline Lichtenstein, Carole Maigné & Arnauld Pierre (dir.)

*Les Menus Plaisirs du roi (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*  
Pierre Jugie & Jérôme de La Gorce (dir.)

*Espaces urbains à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Patrimoine et héritages culturels*  
Philippe Boulanger & Céline Hullo-Pouyat (dir.)

*William Chambers. Une architecture empreinte de culture française*  
Janine Barrier

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres  
et en l'architecture »

Mélanges en l'honneur  
de Claude Mignot

*Préface de Barthélémy Jobert*

Ouvrage publié avec le concours du centre André Chastel et  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN : 979-10-231-0554-4

Coordination éditoriale pour le centre André Chastel  
Catherine GROS

Mise en page Gaëlle BACHY  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
Traitement iconographique 3d2s

SUP  
Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

[sup.sorbonne-universite.fr](http://sup.sorbonne-universite.fr)

QUATRIÈME PARTIE

## **Le bel ornement**





## UNE PASSION FRANÇAISE : LA CANNELURE ORNÉE, DES TUILERIES AU GRAND PALAIS

*Jean Guillaume*

Il y a des usages si bien établis que personne ne les remarque plus. Aussi les travaux les plus récents sur les ordres ne disent-ils rien d'un « détail » visible en France sur maints fûts de colonnes et de pilastres : la tigarette feuillagée née d'une rudenture qui s'élève, comme une plante grimpante, dans la cannelure.

403

### L'INVENTION D'UN ORNEMENT

Cet ornement apparaît, nous semble-t-il, vers 1575, sur les colonnes ioniques du rez-de-chaussée du pavillon élevé par Jean Bullant au sud de la partie centrale des Tuileries construite par Philibert Delorme<sup>1</sup> (fig. 1). Après la démolition des ruines du palais, en 1882, huit colonnes furent transportées en Corse et remontées près d'Ajaccio au château de la Punta. Deux sont restées longtemps visibles à Paris, mais on ne leur a guère prêté attention<sup>2</sup>. Aussi, les photographies réalisées à notre demande par les Amis du château de la Punta sont-elles les premières qui permettent de voir tous les détails de ces colonnes<sup>3</sup> (fig. 2).

Les rudentures qui occupent le tiers inférieur des fûts donnent naissance à des tiges de roseau d'où se détachent par intervalles deux petites feuilles rigides, réduites à des gaines enveloppantes<sup>4</sup>. Autour de ces tiges s'enroulent de fins rameaux portant d'abord quelques feuilles de chêne puis des feuilles de laurier

- 1 Rappelons que les pavillons prévus par Delorme en 1564 n'ont pas été construits et que Catherine de Médicis, vers 1570, a décidé d'élever des pavillons plus grands. Celui du sud fut commencé par Jean Bullant au milieu des années 1570. Bullant mourut en 1578, mais les travaux continuèrent : le marché de couverture date de 1582.
- 2 Les deux colonnes avaient été remontées dans le jardin des Tuileries près de la terrasse du Jeu de paume, adossées à un arc, à côté d'une travée du portique de Delorme. Ces vestiges ont été démontés. La travée du portique vient d'être reconstruite au sud du jardin ; les vestiges des colonnes attendent, à côté, un remontage.
- 3 Nous ne saurions trop remercier Hervé Muraccioli, animateur des « Amis du château de la Punta », qui a photographié pour nous ces colonnes. Par la suite, Jacques Moulin, responsable d'une éventuelle restauration du château, urgente mais toujours différée, nous a aussi généreusement communiqué ses clichés.
- 4 Ces petites feuilles enveloppant la tige sont propres à certains roseaux (Gaston Bonnier, *La Grande Flore en couleurs de Gaston Bonnier*, Paris/Versailles/Neuchâtel, Belin/INRA/

1. Tuileries, pavillon de Bullant, colonne remontée à la Punta (Alata, Corse-du-Sud)

2. Tuileries, pavillon de Bullant, colonne remontée à la Punta (détail)

3. Tuileries, pavillon de Bullant, colonne remontée à la Punta (détail)

4. Rome, Santa Maria in Trastevere,  
chandelier du cierge pascal, <sup>xiii</sup><sup>e</sup>  
siècle (détail)

5. Lorenzo di Pietro, dit il Vecchietta, *Le Rêve de la mère  
du bienheureux Sorore*, fresque (détail), 1441, Sienne,  
hôpital Santa Maria della Scala, salle des Pèlerins

groupées par deux (souvent associées à leurs baies) qui débordent sur les baguettes bordant les cannelures. Les feuilles sont assez espacées et les tiges assez fines pour que le fond de la cannelure reste apparent sous le foisonnement végétal. Enfin, une sorte de corolle apparaît en dessous des premières feuilles et au-dessus des dernières, associée au fleuron final. Les éléments végétaux ainsi juxtaposés ne reproduisent pas la réalité, mais l'effet décoratif est parfait : les formes naturelles, souples et légères, s'opposent heureusement à la rigidité de la mouluration.

Très habilement, l'architecte a limité le développement de ces tiges afin que le volume du fût apparaisse aussi clairement dans la partie supérieure qu'au niveau des rudentures, et il leur a donné alternativement deux hauteurs différentes afin d'éviter une nouvelle division horizontale de la colonne (fig. 3). En haut, des emblèmes de Catherine de Médicis logés dans les cannelures sont également placés à deux hauteurs

---

Delachaux et Niestlé, 1990, fac-similé de l'édition de 1911-1935, 5 vol., n° 2814, pl. 618), mais elles ne se répètent pas à intervalles réguliers sur la tige.

6. Michel-Ange, Tombeau de Laurent II de Médicis, duc d'Urbino, supports du sarcophage, 1520-1534, Florence, basilique San Lorenzo, Nouvelle Sacristie

différentes : une fleur de lys surmonte deux C enlacés auxquels est suspendue une sorte de perle qui donne au motif l'apparence d'un bijou en pendentif.

On notera enfin que les cannelures, bordées par des baguettes profilées en quart-de-rond, sont séparées par un réglet si bien que les parties pleines sont deux fois plus larges que les cannelures. De ce fait, leur nombre se trouve réduit à 16 (au lieu de 24)<sup>5</sup>. Cet espacement anormal est évidemment lié au choix décoratif : les tiges feuillagées débordant sur les baguettes, il fallait introduire un réglet, seule moulure qui se développe sans interruption sur toute la hauteur de la colonne.

Ce décor feuillagé des cannelures a-t-il, sous une forme ou sous une autre, quelques précédents ? L'Italie médiévale offre de nombreux exemples de cannelures, souvent tracées en spirale, ornées d'incrustations de marbre (fig. 4) ou de mosaïque. Au Quattrocento, des motifs analogues ornent des fûts de colonnes « antiques », au moins dans les architectures peintes (fig. 5). Un siècle plus tard, Michel-Ange se souvient certainement de cette tradition lorsqu'il introduit des chapelets de pirouettes et de fusarolles dans les cannelures des consoles portant les sarcophages des Médicis (fig. 6). À la même date, Pieter Coecke van Aelst s'inspire sans doute des mêmes sources, avec moins d'imagination, quand il introduit des cannelures meublées de petits disques dorés dans les architectures de la *Vie de saint Paul* (fig. 7). Ce type d'ornements a donc une longue histoire, mais, à notre connaissance, il n'a jamais pris la forme

5 Relevé précis de la mouluration dans Jacques-François Blondel, *Cours d'architecture*, Paris, chez Desaint, 1771-1777, 6 vol., t. I, pl. VIII (face à la p. 246).

7. *Saint Paul devant Hérode Agrippa*, tapisserie d'après Pieter Coecke van Aelst, ca 1535-1540, Munich, Bayerisches Nationalmuseum

d'une tige inscrite dans une cannelure bien qu'on ait assez souvent associé des tiges feuillagées verticales ou en spirale à des fûts, mais celles-ci les enveloppent toujours, passant au-dessus des cannelures au lieu de s'y loger (fig. 8).

Le parti adopté au pavillon des Tuileries n'ayant, semble-t-il, pas de précédent, on doit se demander si certaines créations antérieures de Bullant ne l'annoncent pas. De fait, une première recherche apparaît en 1571 sur la colonne torse du monument du cœur du connétable de Montmorency conservé au Louvre (fig. 9). Les cannelures en spirale du premier tambour sont recouvertes de marbre de couleur formant une sorte de rudenture plate continue qui s'interrompt peu avant l'extrémité de la cannelure, laissant place à trois fleurons renversés superposés réunis par une tige terminée par une graine – ou plutôt naissant de celle-ci puisque le motif, paradoxalement, se développe de haut en bas, dans le sens des fleurons. À la même date ou peu après, Bullant eut l'occasion d'expérimenter d'autres ornements de moulures dans la grande colonne « astronomique » de Catherine de Médicis, seul vestige de son hôtel élevé près de Saint-Eustache (fig. 10). Les cannelures, très larges, bordées d'une étroite bande de dents de scie qui crée un étonnant contraste de lumière, accueillent des emblèmes analogues à ceux des colonnes des Tuileries, mais plus variés : des monogramme HC placés entre une couronne royale et des tiges de laurier en sautoir, des cornes d'abondance feuillagées et d'autres motifs, disparus mais connus par des descriptions : miroirs cassés, lacs d'amour déchirés<sup>6</sup>.

6 Description détaillée dans Henri Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, Paris, Charles Moette et chez Jacques Chardon, 1724, t. II, p. 218 et 220. La colonne ne

8. Arcade ionique du palais des Tuileries, façade sur jardin, ca 1564-1567, détail, Paris, musée du Louvre, RF 2011-03

Ces innovations surprennent de la part de Bullant qui avait toujours suivi de près les grands modèles antiques, mais on les comprend mieux si on se souvient de la grande planche d'ordres ornés qu'il fit graver en 1566 afin de la joindre à la seconde édition de sa *Reigle générale* de 1568. Il y prit la liberté de dessiner « huit figures de colonnes enrichies » destinées uniquement au décor intérieur<sup>7</sup> (fig. 11). On y voit en effet, à côté de bagues de feuillages d'où surgissent les fûts cannelés – motif antique bien connu – des cannelures ornées de points en relief qui rappellent les petits disques dorés de Pierre

Coecke (fig. 7). Il n'y a pas de feuillages dans les cannelures, mais déjà le désir d'y introduire des ornements.

On ne saura jamais comment Bullant est passé de ces premières recherches ornementales à l'invention d'un décor de cannelure sans précédent, mais il a pu trouver une source d'inspiration tout près de lui, dans ces grandes façades flamboyantes qui faisaient partie de sa culture visuelle autant que les antiques admirés à Rome. Les gorges profondément creusées de leurs portails sont souvent ornées de tiges végétales aux feuilles découpées, souples et sinueuses, parfois détachées du fond, qui contrastent heureusement avec les moulures prismatiques qui les encadrent (fig. 12). De ces portails aux colonnes des Tuileries, il y a, nous semble-t-il, une filiation dont Bullant n'eut pas nécessairement conscience : la persistance d'un certain goût, de certaines préférences propres au milieu français<sup>8</sup>.

comporte que 18 cannelures très larges afin de pouvoir loger les emblèmes.

7 « Elles ne sauraient “servir à quelque grand édifice” » (*Reigle generale d'architecture des cinq manières de colonnes...*, Paris, chez Jérôme de Marnef et Guillaume Cavellat, 1568, f. F ii v°). Yves Pauwels a fait connaître cette planche, très rarement conservée dans les exemplaires de la seconde édition : « Jean Bullant et le langage des ordres : les audaces d'un timide », *Gazette des beaux-arts*, février 1997, p. 85-100, spécialement p. 91-93 et p. 99 n. 25.

8 Nous avons mis en évidence cette persistance des « manières » locales à travers les changements de style dans « Les Français et les ordres 1540-1550 », dans Jean Guillaume (dir.), *L'Emploi des ordres dans l'architecture de la Renaissance*, Paris, Picard, coll. « De architectura », 1992, p. 193-218, spécialement p. 205-206.



9. Monument du cœur du connétable de Montmorency (détail : colonne, marbre blanc et marbre Campan), Paris, musée du Louvre, MR1658, 1571

10. Paris, colonne de l'hôtel de Catherine de Médicis, 2 rue de Viarmes

11. Jean Bullant, *Reigle generale d'architecture des cinq manières de colonnes [...]*, Paris, chez Jérôme de Marnef et Guillaume Cavellat, 1568, f. F ii v<sup>o</sup>

12. Vendôme, portail de l'abbaye de la Trinité (détail)

13. Caudebec-en-Caux, église Notre-Dame, culot sur la tribune d'orgue

Un culot portant un pilastre sculpté en 1542 sous la tribune d'orgue de Notre-Dame de Caudebec illustre parfaitement ce processus<sup>9</sup> (fig. 13). Le maître d'œuvre de cette tribune, évidemment formé dans les chantiers flamboyants si nombreux en Normandie, connaît le langage de la première Renaissance. Il donne au culot la forme d'un vase et l'orne de moulures creuses ressemblant à des cannelures, nues ou occupées par une sorte de rudenture d'où surgissent alternativement des feuilles en S et des tiges feuillagées. Grâce à ces enrichissements inattendus, le décor du culot s'accorde parfaitement avec les ornements très fins qui revêtent le pilastre et toute la voûte de la tribune. Les feuillages n'ont sans doute pas la qualité de ceux de Bullant et les rudentures n'ont rien de canonique, mais l'idée est la même et elle est venue, « naturellement » pourrait-on dire, à un maître chargé de construire une tribune très ornée au revers d'une façade flamboyante.

9 Le culot et le pilastre qui le surmonte sont adossés au meneau du portail principal. Au-dessus se développe la voûte à caissons et clefs pendantes de la tribune. La date de construction est donnée par les comptes (Florian Meunier, « Caudebec-en-Caux, église Notre-Dame », *Congrès archéologique de France*, 161<sup>e</sup> session, 2003, « Rouen et pays de Caux », p. 47 et n. 30).

14. Pyramide dressée devant la porte du Palais à Paris en 1597 (détail), plume et lavis à l'encre de Chine, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Rés. FOL-VE-53 (G)

#### LE SUCCÈS DE LA CANNELURE ORNÉE

La colonne de Bullant ne semble pas avoir eu un succès immédiat – autant qu'on puisse en juger sans avoir procédé à un inventaire systématique. En 1583, à la porte de la chapelle du palais de justice de Dijon, Hugues Sambin orne de feuillages quelques cannelures mais il s'inspire avant tout de la planche d'ordres ornés de Bullant. À une date indéterminée mais voisine, des chutes de feuilles en spirale occupent sur toute leur hauteur les cannelures de deux pilastres au château de Lascours (Gard) au-dessus de la porte de la chapelle. Le plus bel exemple, toutefois, se trouve à Paris, dans un petit monument – la « Pyramide du Palais » – érigée par le Parlement en 1597<sup>10</sup> (fig. 14). Les cannelures des pilastres, d'abord rudementées, sont ensuite garnies alternativement de feuillages et de fleurons puis d'un semis d'emblèmes, probablement des fleurs de lys. La succession est la même qu'aux Tuileries, mais les fleurons superposés introduisent une variante. Au début du xvii<sup>e</sup> siècle, au château de Ducey (Manche), les cannelures des pilastres d'une hotte de cheminée sont également meublées de fleurons, en semis cette fois (fig. 15). Il n'y a pas de tiges, mais l'idée d'orne les cannelures vient certainement des exemples parisiens puisque les chapiteaux de l'escalier sont parmi les premiers en France à prendre pour modèle les chapiteaux ioniques à chutes végétales du pavillon de Bullant<sup>11</sup>.

10 La « Pyramide » dénonce la tentative d'assassinat d'Henri IV par Chatel (décembre 1594) et ses inspirateurs, en l'occurrence les jésuites, que le Parlement expulse du royaume (aussi la « Pyramide » fut-elle démolie dès 1605, quand le roi admit de nouveau l'ordre en France). Le monument est connu par une gravure de Jakob de Weert publiée en 1597 avec un long texte explicatif.

11 Sur ce chapiteau et sa postérité, voir notre étude « Autres ioniques modernes : Sansovino, Bullant, Le Vau », *Quaderni dell'Istituto di storia dell'architettura*, 60-62, « Giornate di studio in

## 15. Château de Ducey, cheminée de la chambre dorée (détail)

Au milieu du xvii<sup>e</sup> siècle en revanche, les cannelures feuillagées deviennent beaucoup plus fréquentes, probablement parce que François Mansart s'est inspiré, entre 1540 et 1545, des colonnes des Tuileries dans l'une de ses plus hautes créations : le vestibule du château de Maisons, où il cite également Lescot et Delorme, comme s'il avait voulu rendre hommage à ses trois grands prédécesseurs<sup>12</sup> (fig. 16). Le principe décoratif est le même : les rudentures donnent naissance à des roseaux de deux longueurs différentes autour desquels s'enroulent des tiges feuillagées ; ils comportent à intervalles égaux deux feuilles rigides enveloppant la tige et s'achèvent par une corolle et un fleuron. Plus haut, des chiffres associés à un court rameau de laurier meublent les cannelures à deux hauteurs différentes<sup>13</sup>. Cela dit, Mansart innove. Il enrichit le motif

onore di Arnaldo Bruschi », t. II, 2014, p. 121-126. Sur le château de Ducey, voir Alain Prévet, « Le château de Ducey dit de Montgomery », *Bulletin monumental*, t. 153-IV, 1995, p. 359-379.

12 L'entablement est emprunté au traité de Delorme, les colonnes renflées au tribunal du Louvre (les listels devenant toutefois des baguettes).

13 Les chiffres RM et LB en alternance au-dessus des roseaux courts, et LC au-dessus des longs, célèbrent l'union de René de Longueil et de Madeleine de Boulenc de Crèvecœur (nous devons à Béatrice Vivien l'explication du LC : B. Vivien, *Les Demeures et collections d'un grand seigneur* :

16. Château de Maisons, vestibule d'entrée



17. Château de Maisons, vestibule d'entrée (détail)

en employant deux feuillages : le laurier autour des roseaux les plus longs, le lierre autour des plus courts (fig. 17). En même temps, il le régularise en le soumettant étroitement à l'architecture : les feuilles se logent dans les cannelures, sans déborder sur les fins réglets qui les bordent. De ce fait, le foisonnement végétal des Tuileries disparaît et la spirale des tiges feuillagées devient plus lisible, d'autant que les cannelures ornées sont plus larges qu'aux Tuileries et se distinguent clairement des parties pleines devenues au contraire plus étroites<sup>14</sup>.

Cet accord parfait entre la tige « naturelle » et l'ordre a fait sans nul doute le succès de la cannelure ornée revue par Mansart. Dès le milieu du siècle, on en exploite les possibilités décoratives, avant tout à l'intérieur des demeures. Les tiges feuillagées, presque toujours de longueurs alternées afin d'éviter une scansion horizontale des fûts, commencent ainsi à être employées seules, sans roseau naissant d'une rudenture, ce qui permet de les disposer librement et de les placer par exemple en bas, au centre et en haut d'un fût, comme l'étaient les disques et les losanges des pilastres Première Renaissance (fig. 18).

420

Nous ne ferons pas l'histoire de ces variations qui constituent par elles-mêmes un sujet d'étude et évoquerons simplement le moment où la théorie de l'architecture prend acte de ce nouvel ornement. En 1691, d'Aviler consacre un chapitre aux « cannelures rudentées et ornées » qui « enrichissent fort à propos les colonnes délicates » et conviennent donc particulièrement aux « colonnes du dedans » qui doivent « toujours être plus riches que celles de dehors » et peuvent être réalisées en bois, ce qui permet de sculpter plus facilement de fins reliefs (fig. 19). Il observe que les cannelures ainsi ornées doivent être plus larges et donc moins nombreuses (20 au lieu de 24 sur une colonne) et évoque pour finir la variété des dispositions : « par petits bouquets », « en les espaçant sans roseau », ou « en les faisant sortir de roseaux, comme aux colonnes ioniques des Tuileries, ce qui est la meilleure manière ». L'hommage à Bullant – d'autant plus intéressant que d'Aviler aurait pu citer les colonnes de Maisons, situées comme il le préconise dans un « dedans » – prouve qu'il avait parfaitement conscience du lieu d'origine du motif<sup>15</sup>.

Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la cannelure ornée de feuillages reste un motif cher à l'architecture française. Nous n'en citerons que deux exemples particulièrement remarquables. Le plus inattendu est celui du Panthéon, dont les parois latérales

---

*René de Longueil, président de Maisons [1597-1677]*, thèse de doctorat en histoire de l'art, Centre André Chastel, dir. C. Mignot, 2014). On notera que le chiffre LC comporte un second C retourné analogue au monogramme de Catherine sur les colonnes des Tuileries.

14 Ce rétrécissement a permis à Mansart d'attribuer à la colonne les vingt cannelures canoniques de l'ordre dorique.

15 Augustin-Charles d'Aviler, *Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole*, Paris, chez Nicolas Langlois, 1691, t. I, p. 300 et 301 (pl. 90). Voir aussi t. II, p. 437. Des exemples, moins nombreux, de cannelures ornées, accompagnés d'un texte court apparaissent également en 1714 dans le *Traité d'architecture* de Sébastien Leclerc (Paris, chez Pierre Giffart) au chapitre « Des rudentures », p. 96 et pl. 117.

18. Paris, hôtel de Sully, chambre de la duchesse (1661)

19. Augustin-Charles d'Aviler, *Cours d'architecture [...]*,  
Paris, Nicolas Langlois, 1691, t. I, p. 301, pl. 90

20. Panthéon, pseudo-chapiteau des pilastres de la façade sud (détail)

sont rythmées par de grands pilastres que Soufflot a laissés nus afin d'accentuer la puissance du socle sur lequel s'élève son admirable coupole. Un seul ornement apparaît, à l'emplacement de ce qui aurait pu être un chapiteau : une suite de cannelures occupées par des rudentures d'où naissent des tiges feuillagées qui créent un jeu délicat d'ombre et de lumière en haut de ces volumes abstraits (fig. 20). Le plus significatif pour qui s'intéresse à la longue durée du motif est celui du Grand Palais, élevé à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, conçu comme un monument emblématique de la tradition architecturale française (fig. 21). Les colonnes ioniques de la façade sont enrichies de rudentures d'où sortent des tiges de deux hauteurs différentes qui traversent une corolle et portent ensuite des feuilles de laurier jumelées. Ces tiges sont analogues à celles des Tuileries mais le motif est simplifié car elles n'entourent pas un roseau : un seul feuillage se répète. La partie basse, en revanche, est un bon exemple des variations développées à partir du milieu du xvii<sup>e</sup> siècle : les tiges naissent de la base, entourées d'une première corolle, puis disparaissent dans la rudenture avant de ressurgir au tiers du fût.

Le motif que nous avons vu naître aux Tuileries connaît donc – sous une forme un peu alourdie – un triomphe final au Grand Palais, à peu de distance du pavillon de Bullant disparu vingt ans plus tôt. Comme les volutes saillantes et les puissantes chutes de feuillages des chapiteaux ont également leur source dans les colonnes ioniques de ce pavillon, on ne peut douter que les architectes du Palais aient voulu s'inspirer de ce modèle qui restait pour eux une des références essentielles de l'architecture française.

## 21. Colonnade du Grand Palais

## BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE DE CLAUDE MIGNOT (1973-2018)

### GÉNÉRALITÉS

*L'Architecture au XIX<sup>e</sup> siècle*, Fribourg/Paris, Office du Livre/Le Moniteur, 1983 [coéd. allem., *Architektur des 19. Jahrhunderts*, Stuttgart, DVA, 1983 ; coéd. amér., *European architecture of Nineteenth Century*, New York, Rizzoli, 1983 ; réimpression, Fribourg, 1991].

Mignot, Claude et Rabreau, Daniel (dir.), *Histoire de l'art*, III. *Temps modernes, xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles*, Paris, Flammarion, 1996 (rééd. augmentée 2011).

*Le Louvre en poche. Guide pratique en 500 œuvres*, New York/Paris/London, Abbeville Press, 2000.

« La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439 (trad. amér., « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439).

*Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Parigramme, 2004 (rééd. revue et augmentée, 2013).

*Paris. 100 façades remarquables*, Paris, Parigramme, 2015.

### L'ARCHITECTURE FRANÇAISE À L'ÂGE CLASSIQUE (1540-1708)

#### Historiographie

« Travaux récents sur l'architecture française. Du maniérisme au classicisme », *Revue de l'art*, n° 32, 1976, p. 78-85.

« Vingt ans de recherches sur l'architecture française à l'époque moderne (1540-1708) », *Histoire de l'art*, n° 54, juin 2004, p. 3-12.

« La monographie d'architecte à l'époque moderne en France et en Italie. Esquisse d'historiographie comparée », *Perspective*, 2006-4, p. 629-636.

« André Chastel, un regard sur l'architecture », dans *André Chastel. Méthodes et combats d'un historien de l'art*, dir. Sabine Frommel, Michel Hoffmann, Philippe Sénéchal, Paris, INHA/Picard, 2015, p. 173-183.

## Architectes et maîtres de l'ouvrage

« Architectes du Grand Siècle. Un nouveau professionnalisme », dans *Histoire de l'architecte*, dir. Louis Callebaut, Paris, Flammarion, 1998, p. 106-127.

« Cabinets d'architectes du Grand Siècle », dans *Curiosité. Études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, dir. Olivier Bonfait, Véronique Gerard Powell, Philippe Sénéchal, Paris, Flammarion, 1998, p. 317-326.

Introduction à *Architectes et commanditaires. Études de cas du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, dir. Tarek Berrada, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 11-17.

« Bibliothèques d'architectes en France au XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Bibliothèques d'architecture/ Architectural libraries*, dir. Olga Medvedkova, Paris, INHA/Alain Baudry et Cie, 2009, p. 23-37.

« La figure de l'architecte en France à l'époque moderne (1540-1787) » dans *L'Architetto: ruolo, volto, mito*, dir. Guido Beltramini et Howard Burns, Venezia/Vicenza, Marsilio editori/CISA Andrea Palladio, 2009, p. 177-191.

592

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014.

« Le dessin pierre de touche de l'invention architecturale », dans *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, dir. Claude Mignot et Cordélia Hattori, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014, p. 37-49.

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin d'architecture, document ou monument ? Dixièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Paris/Dijon, Société du Salon du dessin/L'Échelle de Jacob, 2015.

## Androuet Du Cerceau

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

*Jacques Androuet du Cerceau. Les dessins des Plus excellents bâtiments de France* (en collaboration avec Françoise Boudon), Paris, Picard/Cité de l'architecture et du Patrimoine/Le Passage, 2010.

« Le langage architectural. Langue commune et "gentilles inventions" », « Du dessin au projet. Du Cerceau architecte ? », dans *Jacques Androuet du Cerceau, « un des plus grands architectes qui se soient jamais trouvés en France »*, dir. Jean Guillaume, Paris, Picard/Cité de l'architecture et du patrimoine, 2010, p. 231-240 et 241-256.

« Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.



## Le Muet

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- Le Muet, Pierre, *Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes*, éd. Claude Mignot, Aix-en-Provence, Pandora éditions, 1981 [« Introduction à la *Manière de bâtir* », p. IX-XVI ; Postface : « Notes pour la « manière de bâtir », 19 p. non pag.].
- Pierre Le Muet, architecte : 1591-1669, thèse de doctorat, université Paris-IV, 1991 [édition microfichée, université Lille III, 1992].
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « Pierre Le Muet, 1591-1669 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 54.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.
- « Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155<sup>e</sup> session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4<sup>e</sup> journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.
- « Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.
- « Le château de Pont en Champagne, la "maison aux champs" de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.

« Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

### Mansart

« L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.

*Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.

« Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.

Babelon, Jean-Pierre et Mignot, Claude (dir.), *François Mansart, le génie de l'architecture*, Paris, Gallimard, 1998.

594

« Un architecte artiste » et « Les œuvres », dans *François Mansart, le génie de l'architecture*, dir. Jean-Pierre Babelon et Claude Mignot, Paris, Gallimard, 1998, p. 25-92 et p. 101-104, p. 15-117, p. 126-131, p. 168-169, p. 175-187, p. 241-258, p. 282-284.

*Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Mignot, Claude (dir.), « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, n° 27-28 des *Cahiers de Maisons*, décembre 1999.

« Avant-propos », « Jacques-François Blondel et François Mansart. Une leçon d'architecture », *Cahiers de Maisons*, n° 27-28, « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, dir. Claude Mignot, décembre 1999, p. 4, p. 164-171.

« Borromini e Mansart. Da paragone a parallelo », dans *Francesco Borromini, atti del Convegno internazionale, Roma, 13-15 gennaio 2000*, dir. Christoph Luitpold Frommel, Elisabeth Sladek, Milano, Electa, 2000, p. 464-471.

« François Mansart, 1598-1666 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 55-58.

« M. Mansart et le cavalier Bernin. Chronologie d'une rencontre manquée », dans *Le Bernin et l'Europe. Du baroque triomphant à l'âge romantique*, actes du colloque international, Paris, Institut culturel italien, 6-7 novembre 1998, dir. Chantal Grell et Milovan Stanic, Paris, PUPS, 2002, p. 79-91.

« L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.

« Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.

François Mansart, *un architecte artiste au siècle de Louis XIII et de Louis XIV*, Paris, Le Passage, 2016.

#### Monsieur Mansart (Jules Hardouin)

- « Le jeune prodige », « Mansart et l'agence des Bâtiments du roi », « En compagnie d'Hortésie » et contributions au catalogue des œuvres de Jules Hardouin-Mansart, Édifices royaux : « Saint-Cyr, Maison royale de Saint-Louis » ; Châteaux : « Magny en Picardie, château » (en collaboration avec Philippe Seydoux), « Fresnes-sur-Marne, château », « Chaulnes en Picardie, château » ; Hôtels : « Paris, travaux à la maison de Mme de La Fayette », « Travaux à l'hôtel de Matignon », « Maison à bâtir » ; Palais abbatiaux : « Arles, Béziers, Marseille, Saint-Pons-de-Thomières », « Les Vaux-de-Cernay, maison abbatiale », dans *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708*, dir. Alexandre Gady, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, p. 11-20, p. 45-58, p. 113-123, p. 278-281, p. 307-310, p. 405, p. 426-427, p. 429-431.
- « François Cauchy, "dessinateur dudit Sieur Mansart" », dans *Jules Hardouin-Mansart*, actes du colloque organisé par le Centre allemand d'histoire de l'art et le Centre de recherches du château de Versailles, 11-13 décembre 2008, Paris, Le Passage, 2019.

#### Maîtres de l'ouvrage

- « Richelieu et l'architecture », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 54-60.
- « Richelieu, maître-de-l'ouvrage par correspondance », dans *Richelieu et la culture*, actes du colloque international en Sorbonne, 19-20 novembre 1985, dir. Roland Mousnier, Paris, Éditions du CNRS, 1987, p. 141-151.
- « Maîtres de l'ouvrage au Grand Siècle », dans *Les Bâisseurs. Des moines cisterciens aux capitaines d'industrie*, dir. Bernard Marrey, Paris, Le Moniteur, 1997, p. 44-51.
- « L'architecture française au temps de Marie de Médicis », dans *Marie de Médicis. Un gouvernement par les arts*, cat. exp., château de Blois, 29 novembre 2003-28 mars 2004, dir. Paola Bassani Pacht, Thierry Crépin-Leblond, Nicolas Sainte Fare Garnot et Francesco Solinas, Paris, Somogy éditions d'art, 2003, p. 28-39.
- « Cardinaux français aux champs », dans *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance. Château de Maisons*, actes des 1<sup>res</sup> Rencontres d'architecture européenne, Maisons-Laffitte, 10-14 juin 2003, dir. Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2006, p. 125-143.
- « Jean de La Fontaine », dans *Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu*, cat. exp., Orléans, Tours, Richelieu, mars-juin 2011, Milano, Silvana editoriale, 2011, p. 442.

#### Les langages de l'architecture classique

- « Le bossage de la Renaissance. Syntaxe et iconographie », *Formes*, n° 2, 1979, p.15-23.
- « Lettura del Palladio nel XVII secolo. Una riservata ammirazione », dans *Palladio. La sua eredità nel mondo*, Venezia, Electa, 1980, p. 207-211.

« L'articulation des façades dans l'architecture française 1580-1630 », dans *L'Automne de la Renaissance, 1580-1630*, XX<sup>e</sup> colloque international d'études humanistes, Tours, 2-13 juillet 1979, dir. Jean Lafond, André Stegmann, Paris, Vrin, coll. « De Pétrarque à Descartes », 1981, p. 343-356.

« Le thème du portail. Modèles internationaux et réalisations locales », dans *Culture et création dans l'architecture provinciale de Louis XIV à Napoléon III*, 3<sup>e</sup> journées d'étude de l'architecture française, Aix-en-Provence, 1978, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1983, p. 185-192.

« Selon les us et coutumes de Paris. Une expertise en 1661 », dans *Amphion, études d'histoire des techniques*, dir. Jacques Guillerme, Paris, Picard, 1987, p. 49-58.

« Michel-Ange et la France. Libertinage architectural et classicisme », dans « *Il se rendit en Italie* ». *Études offertes à André Chastel*, Roma/Paris, Edizioni dell'Elefantel/Flammarion, 1988, p. 523-536.

« Ordre (de l'architecture), époque moderne » et « Classique (architecture) », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, s.v.

596

« Baroque », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005).

« Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.

« Palladio et l'architecture française du xvii<sup>e</sup> siècle. Une admiration mitigée », *Annali architettura*, n° 12, 2000, p. 107-115.

« La réception des "Palazzi di Genova" en France au xvii<sup>e</sup> siècle », dans *The Reception of P. P. Rubens's "Palazzi di Genova" during the 17th in Europe. Questions and problems*, dir. Piet Lombaerde, Turnhout, Brepols, 2002, p. 135-141.

« Vignola e vignolismo in Francia nel Sei e Settecento », dans *Vignola e i Farnese*, atti del convegno internazionale, Piacenza, 18-20 aprile 2002, dir. Christoph Luitpold Frommel, Maurizio Ricci et Richard J. Tuttle, Milano, Electa, 2003, p. 354-374.

« Baroque », « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et 225-227.

« Paris/province. Un dialogue continué », dans *Jacques V Gabriel et les architectes de la façade atlantique*, actes du colloque tenu à Nantes du 26 au 28 septembre 2002, dir. Hélène Rousteau-Chambon, Paris, Picard, coll. « Librairie de l'architecture et de la ville », 2004, p. 279-283.

« Vauban. Ordres et décor », dans *Vauban, bâtisseur du Roi-Soleil*, cat. exp., Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 14 novembre 2007-5 février 2008, dir. Isabelle Warmoes et Victoria Sanger, Paris, Somogy éditions d'art, 2007, p. 254-258.

« Les portes de l'invention. La fortune française des Aggiunte à la Regola de Vignole », dans *La Réception de modèles « cinquecenteschi » dans la théorie et les arts français du xvii<sup>e</sup> siècle*, dir. Flaminia Bardati et Sabine Frommel, Genève, Droz, 2010, p. 257-273.

Chatenet, Monique et Mignot, Claude (dir.), *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6<sup>e</sup> Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013.

« La réception du langage classique en Europe (1540-1650) », « L'ordre attique : le sixième ordre français ? », dans *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6<sup>e</sup> Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, dir. Monique Chatenet et Claude Mignot, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013, p. 9-10 et 227-242.

### Typologies architecturales

« L'escalier dans l'architecture française, 1550-1640 », dans *L'Escalier dans l'architecture de la Renaissance*, actes du colloque, Tours, CESR, 22-26 mai 1979, Paris, Picard, coll. « De architectura », 1985, p. 49-65.

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

« La galerie au XVII<sup>e</sup> siècle. Continuité et ruptures », *Bulletin monumental*, t. 166-1, 2008, numéro spécial « La galerie à Paris (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) », p. 15-20.

« La galerie dans les traités », dans *Les Grandes Galeries européennes, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, dir. Claire Constans et Matthieu da Vinha, Versailles/Paris, Centre de recherche du château de Versailles/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010, p. 37-49.

« L'invention des combles brisés : de la légende à l'histoire », dans *Toits d'Europe : formes, structures, décors et usages du toit à l'époque moderne (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, dir. Monique Chatenet et Alexandre Gady, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2016, p. 209-223.

### Châteaux

« Le château et la ville de Richelieu en Poitou », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 67-74.

« Le château du Plessis-Fortia », *Congrès archéologique de France*, 139<sup>e</sup> session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 356-371.

« L'époque d'Henri IV et de Louis XIII », dans *Le Château en France*, dir. Jean-Pierre Babelon, Paris, Berger-Levrault, 1986, p. 257-267.

« Fontainebleau revisité. La galerie d'Ulysse », *Revue de l'art*, n° 82, 1988, p. 9-18.

« Villers-Cotterêts, château de la Renaissance », introduction à Christiane Riboulleau, *Villers-Cotterêts. Un château royal en forêt de Retz*, Amiens, AGIR Picardie, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1991, p. 11-17.

- « Le Mesnil-Voisin », dans *Le Guide du patrimoine. Île-de-France*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1992, p. 431-432.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *Le Manoir en Bretagne : 1380-1600*, Paris, Imprimerie nationale/Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1993 (rééd. 1999) [« Introduction », p. 15-24].
- « Mademoiselle et son château de Saint-Fargeau », *Papers on French seventeenth century literature*, n° 42, 1995, p. 91-101.
- « Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.
- Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).
- « Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155<sup>e</sup> session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Le château de Saint-Loup-sur-Thouet » (en collaboration avec Céline Latu), *Congrès archéologique de France*, 159<sup>e</sup> session, 2001, « Deux-Sèvres », 2004, p. 263-276.
- « Le château de Pont en Champagne, la “maison aux champs” de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Le château de Cany », *Congrès archéologique de France*, 161<sup>e</sup> session, 2003, « Rouen et pays de Caux », 2006, p. 33-39.
- « Le château de Cormatin, une relecture », *Congrès archéologique de France*, 166<sup>e</sup> session, 2008, « Saône-et-Loire : Bresse bourguignonne, Chalonnais, Tournugeois », 2010, p. 177-186.
- « Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

#### Hôtels parisiens

- « Histoire d'une demeure » et « Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 14-32 et 39-50.
- « Lieux et milieux », « De la cuisine à la salle à manger, ou de quelques détours de l'art de la distribution », « Petit lexique de l'hôtel parisien », *XVII<sup>e</sup> siècle*, n° 162, janvier/mars 1989, numéro spécial : « L'hôtel parisien au XVII<sup>e</sup> siècle », p. 3-6, 17-36, 101-114.
- « Des hôtels particuliers ? », « L'hôtel Lambert. L'architecture », dans *L'Île Saint-Louis*, dir. Béatrice de Andia et Nicolas Courtin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1997, p. 96-101, p. 204-210.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.

- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.
- « Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

### Églises et couvents

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- « La chapelle et maison de Sorbonne », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 87-93.
- « L'église Saint-Louis-des-Jésuites », *Congrès archéologique de France*, 139<sup>e</sup> session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 142-154.
- « La nouvelle Sorbonne de Richelieu », dans *La Sorbonne et sa reconstruction*, dir. Philippe Rivé, Laurent Morelle, Christophe Thomas, Lyon/Paris, La Manufacture/Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1987, p. 46-53.
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, actes des 2<sup>e</sup> Rencontres européennes d'architecture, 8-11 juin 2005, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009.
- « Introduction. L'architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques », « Architecture et territoire. La diffusion du modèle d'église à la romaine en France (1598-1685) », dans *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, dir. Claude Mignot, Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009, p. 7-8, p. 121-136.
- « Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.
- « L'architecture des églises jésuites en France », dans *En passant par la Bourgogne. Dessins d'Étienne Martellange, un architecte itinérant au temps de Henri IV et Louis XIII*, dir. Rémi Cariel, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2013, p. 14-19.

## Urbanisme

- « La ville classique. Des inventions constructives pour une plus grande perfection », dans *Les Toits de Paris. De toits en toits*, dir. François Leclercq, Philippe Simon, Paris, Hazan/Pavillon de l' Arsenal, 1994, p. 46-59.
- « La ville classique. Le château de François Mansart », « L'architecture religieuse », dans *Blois, un amphithéâtre sur la Loire*, cat. exp., Blois, château et Musée des beaux-arts, 24 septembre 1994-8 janvier 1995, Paris/Blois, Adam Biro/Château et Musée des beaux-arts, 1994, p. 100-107, p. 108-113.
- « La place royale », dans *Le XVII<sup>e</sup> siècle. Histoire artistique de l'Europe*, dir. Alain Mérot et Joël Cornette, Paris, Éditions du Seuil, 1999.
- « Urban transformations », dans *The Triumph of the baroque. Architecture in Europe 1600-1750*, dir. Henry A. Millon, Milano, Bompiani, 1999, p. 315-332 [éd. franç., *Triumphes du baroque. L'architecture en Europe, 1600-1750*, Paris, Hazan, 1999].
- « De la ville close à la ville ouverte », dans *Les Enceintes de Paris*, dir. Béatrice de Andia, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2001, p. 111-115.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4<sup>es</sup> journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.

600

## AUTRES PUBLICATIONS

### Italie

- « Les loggias de la villa Médicis à Rome », *Revue de l'art*, n° 19, 1973, p. 50-61.
- « Arnolfo di Lapo », « Nanni di Banco », « Michelozzo Michelozzi », « Perino del Vaga », « Aristotile da San Gallo », « Michel-Ange : 6. le chantier de Saint-Pierre et les dernières œuvres architecturales, 1554-1566 », introduction, traduction et notes dans Giorgio Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, éd. commentée sous la direction d'André Chastel, Paris, Berger-Levrault, 1981-1985, 12 vol., t. II, *XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, 1981, p. 27-46, t. III, *Le XV<sup>e</sup> siècle*, 1983, p. 59-78, 265-286, t. VII, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1984, p. 231-272, t. VIII, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1985, p. 245-268, t. IX, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1985, p. 276-301.

### Paris

- « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439 (coéd. fr., « La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439).



« Bernin à Paris, un bien singulier touriste », *Confronto, studi e ricerche di storia dell'arte europea*, n° 10-11 [actes de la journée d'étude sur le *Journal de voyage du Cavalier Bernin en France*, INHA, Paris, 26 novembre 2007], 2007-2008 (2010), p. 73-85.

#### Architecture du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle

« Quand l'architecture était rouge, URSS, 1917-1933 », *Critique*, n° 335, 1975, p. 426-445.

« Éclipse, survivances et avatars au XIX<sup>e</sup> siècle des langages architecturaux du XVIII<sup>e</sup> siècle », *XVIII<sup>e</sup> siècle*, n° 129, 1980, p. 433-445.

*L'Architecture au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Le Moniteur, 1983.

« La chair de l'architecture », *Critique*, n° 476-477, « L'objet architecture », janvier-février 1987, p. 134-148.

#### Architecture balnéaire

« Le néo-normand », *Monuments historiques*, n° 189, « Le régionalisme », 1983, p. 52-64.

« Les villas de la Belle Époque aux Années folles », suivi de « La gare de Trouville-Deauville », dans *Trouville-Deauville. Société et architectures balnéaires*, Paris, Norma, 1992, p. 141-154, p. 165-174.

« Les réseaux de la recherche. La villégiature retrouvée (1978-2003) », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 4, 2004 [revue en ligne].

« Villes et villas balnéaires. Du pittoresque local à l'éclectisme de "fantaisie" », dans *Les Villes balnéaires d'Europe occidentale, du XVIII<sup>e</sup> à nos jours*, actes du colloque de Boulogne-sur-mer, juin 2006, dir. Yves Perret-Gentil, Alain Lottin et Jean-Pierre Poussou, Paris, PUPS, 2008, p. 453-463.

« Architecture balnéaire et style néo-normand », dans *Destination Normandie. Deux siècles de tourisme, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, dir. Alice Gaudin, Milano, 5 Continents éditions, 2009, p. 80-89.

« La station balnéaire, une "invention" du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Les Passions d'un historien. Mélanges en l'honneur de Jean-Pierre Poussou*, dir. Reynald Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach et alii, Paris, PUPS, 2010, p. 1077-1087.

« Les villas, vrais monuments de Trouville », suivi de « Petite anthologie des villas de Trouville, 1836-1920 », dans *Trouville*, dir. Maurice Culot et Nada Jakovljevic, Liège/Bruxelles, Mardaga, 1989, p. 82-163, p. 400-472 [chapitre sur « Les villas, vrais monuments... » réédité dans Roger-Henri Guerrand, Claude Mignot, Hervé Guillemain, *Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières*, Paris, Éditions B2, 2011, p. 34-62].

*Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières* (en collaboration avec Roger-Henri Guerrand et Hervé Guillemain), Paris, Éditions B2, 2011.

## Peinture, collectionneurs et curieux

« Collectionneur et peintre au XVII<sup>e</sup> siècle. Pointel et Poussin » (en collaboration avec Jacques Thuillier), *Revue de l'art*, n° 39, 1978, p. 39-58.

« Henri Sauval entre érudition et la critique d'art », XVII<sup>e</sup> siècle, n° 138, 1983, p. 51-66.

« Le cabinet de Jean-Baptiste de Bretagne, un curieux parisien oublié. 1650 », *Archives de l'art français*, t. XXVI, 1984, p. 71-87.

« Le tableau d'architecture, de la fin du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Images et imaginaires de l'architecture*, cat. exp., Paris, Centre de création industrielle, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, 8 mars-28 mai 1984, dir. Jean Dethier, Paris, Centre Georges-Pompidou, 1984, p. 79-83.

« Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 39-50.

Mignot, Claude et Bassani Pacht, Paola (dir.), *Claude Vignon en son temps*, actes du colloque international de l'université de Tours, 28-29 janvier 1994, Paris, Klincksieck, 1998.

« L'*Hercules admirandus* de Richelieu », dans *Claude Vignon en son temps*, dir. Claude Mignot et Paola Bassani Pacht, Paris, Klincksieck, 1998, p. 21-25.

« Le regard de La Fontaine sur l'architecture et le paysage dans la *Relation d'un voyage de Paris en Limousin* », *Le Fablier. Revue des Amis de Jean de La Fontaine*, n° 15, numéro spécial « Le musée imaginaire de Jean de La Fontaine », colloque pluridisciplinaire international organisé à la Sorbonne et au palais du Luxembourg les 27, 28 et 29 mai 2004 par Patrick Dandrey, dir. Guillaume Peureux, 2004, p. 31-36.

« Pour un grand peintre retrouvé : Rémy Vuibert », *Revue de l'art*, n° 155, 2007-1, p. 21-44.

« Victor Navlet, "peintre d'architecture" », dans *Essais et mélanges*, t. II : *Histoires d'art. Mélanges en l'honneur de Bruno Foucart*, dir. Barthélémy Jobert, Paris, Norma éditions, 2008, p. 198-215.

« Un marché inédit pour une thèse dédiée à Richelieu : "Grégoire Huret à Jean Chaillou, 1638" », dans *Richelieu et les arts*, dir. Barbara Gaetgens et Jean-Claude Boyer, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009, p. 435-442.

« Les premières œuvres de Jean Marot, graveur d'architecture (1645-1659) », dans *L'Estampe au Grand Siècle. Études offertes à Maxime Préaud*, Paris, École nationale des chartes/Bibliothèque nationale de France, 2010, p. 293-313.

« Enquête sur un tableau perdu : Jean Lemaire (Dammartin, 1598-Gaillon, 1659), *Paysage avec le tombeau de Bacchus* », dans *Album amicorum, œuvres choisies pour Arnauld Brejon de Lavergnée*, Paris, Librairie des musées, 2012, p. 68-69.

## Polémiques patrimoniales

« Dérives monumentales. Éditorial », *Revue de l'art*, n° 123, 1999-1, p. 5-12.

- « Restauration/restitution », « Publicité culturelle », dans *Dictionnaire des politiques culturelles de la Cinquième République*, dir. Emmanuel de Waresquiel, Paris, CNRS éditions/Larousse-Bordas, 2001, p. 241-242 et 249-252.
- « Carton rouge pour Martine Aubry » [alias C. Rouget], « Adieu au fort Saint-Jean » [alias Rouget de l'Isle], « J'avoue m'être trompé », « La privatisation de l'image architecturale. Un détournement fallacieux », *Momus*, n° 14, 2003, p. 10-12 et 16-18.
- « Le château de Franconville, un désastre monumental » [sous le pseudonyme « Comte de Monte-Cristo »], *Momus*, n° 15, 2003, p. 6-7.
- « Rebond sur le mur des Tuileries, un jeu bien français » [sous le pseudonyme « Aramis »], *Momus*, n° 16, 2004, p. 3-7.
- « Les comptes fantastiques de M. de Vabres », *Momus*, n° 17, février 2005, p. 8-9.
- « Le collège des Bernardins. Sauvetage ou naufrage ? », « Hôtel de Sully. Quand l'art contemporain ramène sa fraise » [sous le pseudonyme de « Marcel Ripolin »], *Momus*, n° 18, novembre 2005, p. 4 et 14.
- « Les nouveaux comptes fantastiques de M. Donnedieu de Vabres », « Le Petit Palais, une restauration à contresens », *Momus*, n° 19, juin 2006, p. 2-3 et 8-11.
- « Rebâtir les Tuileries ? Une lubie sottée et ruineuse », *Momus*, n° 20, décembre 2006, p. 4-5.
- « Tribune : Droits sur l'image, droits à l'image. L'image architecturale », *Nouvelles de l'INHA*, n° 28, mars 2007, p. 2-3.
- « La porte de la cour des Offices à Fontainebleau, ou la "nouvelle cuisine" de la restauration » [sous le pseudonyme « Le Grognard moqueur »], *Momus*, n° 21, décembre 2007, p. 5.
- « Tribune : Droits sur l'image et droit d'accès aux images patrimoniales » (en collaboration avec Philippe Bordes), *Nouvelles de l'INHA*, n° 32, juillet 2008, p. 2-3.
- « Éditorial : Un fantôme post-historique. Reconstruire les Tuileries » (en collaboration avec Alexandre Gady), *Revue de l'art*, n° 163, 2009-1, p. 5-9.
- « L'hôtel Lambert. Un projet de restauration encore bien imparfait », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 13 mai 2009.
- « Hôtel Lambert. Le cauchemar de Mérimée », *Momus*, n° 23, 2009-2010, p. 19.
- « La halle Freyssinet sauve sa tête », « Rideau sur la rue de Rivoli » [sous le pseudonyme « Baron Hosman »], « Rien de nouveau à l'ouest de l'École militaire » [sous le pseudonyme « Tom Pouce »], *Momus*, n° 25, 2011-2012, p. 7, 9 et 20.
- « Le Crotoy menacé par un bâtiment hors d'échelle », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 1<sup>er</sup> février 2013.
- « Incohérences municipales. Le Crotoy, toujours menacé », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 17 novembre 2013.

## Articles de dictionnaires, encyclopédies et guides

- « La Renaissance », « Le XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Le Grand Atlas de l'architecture mondiale*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1981, p. 264-273, 278-281, 288-289 et 294-307.
- « L'architecture au XVII<sup>e</sup> siècle » et quinze notices d'églises, palais et hôtels des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dans *Le Guide du patrimoine*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1987, p. 53-58 et *passim*.
- « Église Saint-Vincent à Blois », « Château de Chavigny à Lerné », « Château de Plessis-Fortia », « Richelieu », dans *Guide illustré du patrimoine architectural. Région Centre*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1988 (rééd. 1992), p. 179-180 et *passim*.
- « Bernin », « Borromini », « Classique (architecture) », « Mansart », « Ordre en architecture (temps modernes) », « Puget », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, *s.v.*
- « Architecture », « Baroque », « Brosse (Salomon de) », « Châteaux », « Hôtels (parisiens) », « Le Muet (Pierre) », « Le Vau (François) », « Mansart (François) », « Marot (Jean) », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005), *s.v.*
- « Le jardin en Europe. Miroir de la raison, triomphe de l'illusion », dans *Le Grand Atlas de l'art*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1993, t. II, p. 472-473.
- « Le Muet (Pierre) », « Le Roy (Philibert) », « Luxembourg (palais du) », « Richelieu (ville et château) », « Turmel (Charles) », dans *Dictionary of Art*, dir. Jane Turner, London/New York, Macmillan/Grove, 1996, *s.v.*
- « Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.
- « Baroque » et « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et p. 225-227.

604

## Préfaces

- Préface à *La Place des Victoires. Histoire, architecture, société*, dir. Isabelle Dubois, Alexandre Gady et Hendrik Ziegler, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, p. 1-5.
- Avant-propos dans Éric Cron, *Saumur. Urbanisme, architecture et société*, Nantes, 303. Arts, recherches et créations, coll. « Cahiers du patrimoine », 2010, p. 13.
- Préface à Nicolas Courtin, *L'Art d'habiter à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, Dijon, Fatou, 2011, p. 14-19.
- Préface à Annie Jacques, *La Vie balnéaire en baie de Somme. Le Crotoy au temps de Guerlain, Jules Verne, Colette et Toulouse-Lautrec*, Douai, Engelaere Éditions, 2011.
- Préface à Pierre-Louis Laget et Claude Laroche, *L'Hôpital en France. Histoire et architecture*, Lyon, Lieux dits, coll. « Cahiers du patrimoine », 2012, p. 14-15.

Préface à Laurent Lecomte, *Religieuses dans la ville. L'architecture des visitandines aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2013, p. 6-7.

Préface à Xavier Pagazani, *La Demeure noble en Haute-Normandie, de la fin de la guerre de Cent Ans à la fin des guerres de Religion (1450-1598)*, Rennes, PUR, 2014.

Préface à Agnès Botté, *Les Hôtels particuliers de Dijon au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Picard, 2015.



## LES AUTEURS

- Jean-Yves ANDRIEUX, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean-Pierre BABELON, membre de l'Institut, directeur général honoraire du château, du musée et du domaine national de Versailles
- Flaminia BARDATI, ricercatore universario, université de La Sapienza, Rome
- Joëlle BARREAU, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Basile BAUDEZ, professeur assistant, université de Princeton
- Arnauld BREJON DE LAVERGNÉE, conservateur général honoraire du patrimoine
- Ronan BOUTTIER, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Monique CHATENET, conservateur général honoraire du patrimoine
- Alexandre COJANNOT, conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales, Minutier central
- Nicolas COURTIN, responsable du secteur des documents figurés, Archives de Paris
- Isabelle DÉRENS, chercheur honoraire, Archives nationales, Centre de topographie de Paris
- Étienne FAISANT, chargé de recherche post-doc, LabEx EHNE, centre André Chastel
- Nicolas FAUCHERRE, professeur d'histoire de l'art médiéval, Aix-Marseille Université, Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne
- Guillaume FONKENELL, conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Renaissance-château d'Écouen
- Alexandre GADY, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Véronique GERARD POWELL, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Marianne GRIVEL, professeur d'histoire de l'estampe, et de la photographie, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean GUILLAUME, professeur émérite d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Juliette HERNU-BÉLAUD, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Gordon HIGGOTT, historien de l'architecture
- Barthélémy JOBERT, professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Pascal JULIEN, professeur d'histoire de l'art moderne, université Toulouse-Jean Jaurès, laboratoire FRAMESPA,
- Jérôme de LA GORCE, directeur de recherche émérite au CNRS, centre André Chastel
- Pascal LIÉVAUX, conservateur général du patrimoine, chef du Département du pilotage de la recherche, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture

Léonore LOSSERAND, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université

Emmanuel LURIN, maître de conférences en histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Fernando MARIAS, professeur, université de Madrid, Real Academia de la Historia

Alain MÉROT, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, directeur de recherche émérite au CNRS

Daniela del PESCO, professeur émérite, université Roma-III

Dany SANDRON, professeur d'histoire de l'art médiéval, Sorbonne Université, centre André Chastel

Évelyne THOMAS, docteur en histoire de l'art, université de Tours

Christine TOULIER, conservateur en chef honoraire du patrimoine

Pierre VAISSE, professeur honoraire, université de Genève



## TABLE DES MATIÈRES

Préface, <i>par Barthélémy Jobert</i> .....	7
Introduction. Portrait d'un <i>bâtitseur</i> Alexandre Gady .....	13
Gothique, temps long et nationalisme. Réflexions sur quelques problèmes d'historiographie Pierre Vaisse .....	19

### PREMIÈRE PARTIE ARCHITECTURE ROYALE

Les couleurs de François I <sup>er</sup> Monique Chatenet .....	33
Nouvelles réflexions sur les logis royaux d'Amboise Évelyne Thomas .....	43
Pour une lecture historique des maisons royales au temps d'Henri IV Emmanuel Lurin .....	63
De quand date le projet de François Le Vau pour la colonnade du Louvre ? Guillaume Fonkenell.....	107
Les arcs de triomphe de Jean II Cotelle pour l'entrée des princes à Avignon en 1701 Jérôme de La Gorce .....	131
« La Maison du Roy en Orient » : Pierre Vigné de Vigny et la reconstruction de l'ambassade de France à Constantinople (1720-1723) Ronan Bouttier .....	145

DEUXIÈME PARTIE  
ARCHITECTURE CIVILE

Modèles et interprétation dans les commandes résidentielles de Georges d'Armagnac Flaminia Bardati .....	169
Casernes privées des guerres de Religion et de la Fronde Jean-Marie Pérouse de Montclos .....	187
Le logis de « plain-pied » des XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles dans les maisons nobles du comté du Lude Christine Toulhier .....	195
Maison ou hôtel ? Les aléas typologiques du 31 rue Dauphine Joëlle Barreau .....	205
Souvenirs de Maisons : « casa di Campagna, fatta alla moderna, e di Architettura perfetta accompagnata da Giardini » Daniela del Pesco .....	221
Le château de Gesvres, nouveaux documents et hypothèses Étienne Faisant .....	241
La distribution du château de Bazoches après les travaux de Vauban Nicolas Faucherre .....	257
L'architecture des écuries royales de Versailles et leur influence sur le logement des chevaux dans les châteaux français Pascal Liévaux .....	267

TROISIÈME PARTIE  
ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Un projet de flèche gothique pour la cathédrale d'Orléans (v. 1530) chez Robert de Cotte Dany Sandron .....	291
Les travaux de Christophe Gamard à l'église Saint-André-des-Arts Isabelle Dérens .....	309
Les premiers pas de Pierre Bullet au noviciat des Jacobins de la rue Saint-Dominique Juliette Hernu-Bélaud .....	321

Between design and construction: Wren's use of full-scale architectural models at St Paul's Cathedral Gordon Higgott .....	333
La commodité en architecture religieuse : les « réparations et ajustemens » du chœur et du sanctuaire de Saint-Benoît-le-Bétourné entre 1677 et 1680 Léonore Losserand .....	343
Les tableaux de Jouvenet dans la chapelle du collège des Quatre-Nations. À propos d'une récente découverte Jean-Pierre Babelon, de l'Institut .....	359
Territoire sacré et architecture civile au XIX <sup>e</sup> siècle en France. L'exemple d'Arthur Regnault (1839-1932) Jean-Yves Andrieux .....	369

QUATRIÈME PARTIE  
LE BEL ORNEMENT

L'hôtel de Molinier, architecture en majesté de la Renaissance toulousaine Pascal Julien .....	385
Une passion française : la cannelure ornée, des Tuileries au Grand Palais Jean Guillaume .....	403
Un dessin de Stockholm et les bras de lumière dits « de Seignelay » Nicolas Courtin .....	425
De l'acanthé à l'ogive : Monsieur Plantar, sculpteur et ornemaniste Alexandre Gady .....	435

CINQUIÈME PARTIE  
DISCOURS, DESSINS, REPRÉSENTATIONS...

Éloge d'un « graveur paresseux », Israël Silvestre (1621-1691) Marianne Grivel .....	459
Architecture, magnificence et bon gouvernement dans la France du XVII <sup>e</sup> siècle Alain Mérot .....	515
Deux documents inédits sur Pierre Lemaire (vers 1612-1688) Arnauld Brejon de Lavergnée .....	531

L'image sociale d'un architecte du roi au temps de Louis XIV. À propos d'un portrait et des armoiries de François Le Vau Alexandre Cojannot .....	541
L'amateur d'architecture et l'Académie au XVIII <sup>e</sup> siècle Basile Baudez .....	561
Un architecte français en Espagne : le <i>Voyage d'Espagne</i> de Charles Garnier (1868) Fernando Marías (de la Real Academia de la Historia) et Véronique Gerard Powell .....	573
Bibliographie thématique de Claude Mignot (1973-2018) .....	591
Les auteurs .....	607
Index .....	609
Crédits photographiques .....	623
Table des matières .....	625